

Yann Moulinier plus constant

BOBSLEIGH Le pilote a terminé huitième en Coupe d'Europe. Pour lui et son équipe, la course vers les JO de Pékin de 2022 va commencer.

PAR **JULIAN.CERVINO@ARCINFO.CH**



Quentin Juillard, Yann Moulinier, Mathieu Hersperger et Julien Mathys (de gauche à droite) ont bien progressé cette saison. BERNARD PYTHON

Yann Moulinier ne se plaint pas. Ce n'est pas le genre du pilote chaud-de-fonnier qui a bouclé une saison bien remplie malgré l'annulation de plusieurs courses à cause de la pandémie de Covid-19. «Nous avons pu disputer douze compétitions sur les seize prévues à notre programme», détaille-t-il. «Le seul gros problème est que nous n'avons pas eu de compétitions en bob à quatre avant Noël. Sinon, c'était une supersaison, quasiment normale.»

“
Je me sens plus libéré
et nous évoluons
moins en dents de scie.”

YANN MOULINIER
PILOTE DE BOBSLEIGH

Selon le Neuchâtelois, le bilan est plus que positif. Il est passé du vingtième au huitième rang du général de la Coupe d'Europe. Plus précisément, avec ses coéquipiers, il se classe cinquième en bob à quatre et neuvième en bob à deux. Même s'il est souvent resté loin du podium.

Tournus dans le team

Yann Moulinier (27 ans) affirme avoir progressé dans la constance. «La confiance aux commandes est de plus en plus en grande grâce à l'expérience ac-

cumulée durant ces trois dernières saisons», expose-t-il. «Je me sens plus libéré et nous évoluons moins en dents de scie.» Tout cela s'explique par un travail d'équipe de longue haleine et des automatismes travaillés au fil des entraînements et des descentes. «Mes coéquipiers savent ce qu'ils doivent faire, ils sont devenus plus indépendants», explique Yann Moulinier. Le tout même si un tournus s'est installé au sein de son team. Les blessures de Robin Santoli et Joachim Vogel ont conduit à

l'intégration de Mathieu Hersperger. Quentin Juillard et Julien Mathys sont fidèles à leur poste. Cette stabilité permet plus de régularité. La meilleure connaissance des particularités de chaque piste avantage également Yann Moulinier au niveau du pilotage. «Le fait de piloter un bob à quatre permet de progresser», complète le pilote. «La plus grande inertie et la plus grande vitesse induites par le poids supérieur du bob impliquent un pilotage plus fin. On ne peut pas se permettre de trop toucher aux manettes à quatre. Le maintien de la ligne idéale est primordial. Il faut pour cela avoir un temps d'avance sur la trajectoire du bob. On peut aussi transposer cela en bob à deux, où parfois on a tendance à davantage corriger.»

Un palier à franchir

Mais cela ne vient pas tout seul: avec 756 descentes comme pilote (704) ou pous-seur (151) à son compte, cet athlète commence à bien maîtriser son sujet. Il doit maintenant franchir un palier afin d'arriver à réaliser son rêve: se qualifier pour les Jeux olympiques d'hiver, dont la prochaine édition est prévue en février 2022 à Pékin. «Nous ne connaissons pas encore les critères de sélection», indique Yann Moulinier. «Il s'agira certainement d'être performant dès le mois d'octobre pour parvenir à décrocher une des places qualificatives. Nous devons monter sur les

podiums en Coupe d'Europe pour y parvenir.»

Grosse préparation

Cela implique une grosse progression, car le Chaux-de-Fonnier et ses potes terminent souvent à plus d'une seconde des meilleurs. Et c'est un monde en bob. «C'est vrai, les écarts sont encore conséquents», acquiesce-t-il. «Mais je suis confiant. Si nous parvenons à gagner 10 à 15 centièmes au départ, lors de la poussée, nous pourrions rivaliser avec les meilleurs.»

“
Le fait de piloter
en bob à quatre
permet de progresser.”

YANN MOULINIER
PILOTE DE BOBSLEIGH

Et pour progresser à la poussée, pas de secret: il faut travailler individuellement et collectivement pour gagner en puissance. Autrement dit, Yann Moulinier et ses coéquipiers vont transpirer et soulever de la fonte cet été pour atteindre le niveau nécessaire pour entamer la bataille préolympique sur de bonnes bases. Histoire de prendre aussi un peu d'avance, Yann Moulinier et ses équipiers ont effectué un dernier camp d'entraînement à la mi-mars à La Plagne (France).

Des chiffres et une demi-chute

Via un communiqué transmis aux médias, Yann Moulinier résume la saison de son team en quelques chiffres: 2468,5 virages maîtrisés (1,5 chute) en 156 descentes sur 7 pistes différentes à une vitesse moyenne de 138,4 km/h. D'accord, mais c'est quoi une demi-chute? «Cela signifie que nous avons touché la glace avec le carénage du bob le temps d'un virage avant de retomber sur les patins, donc sans chuter totalement», répond en rigolant le pilote. «Cela s'est produit en décembre à Sigulda (Lettonie). On peut parler d'une perte de maîtrise.» Sans grave conséquence, heureusement.